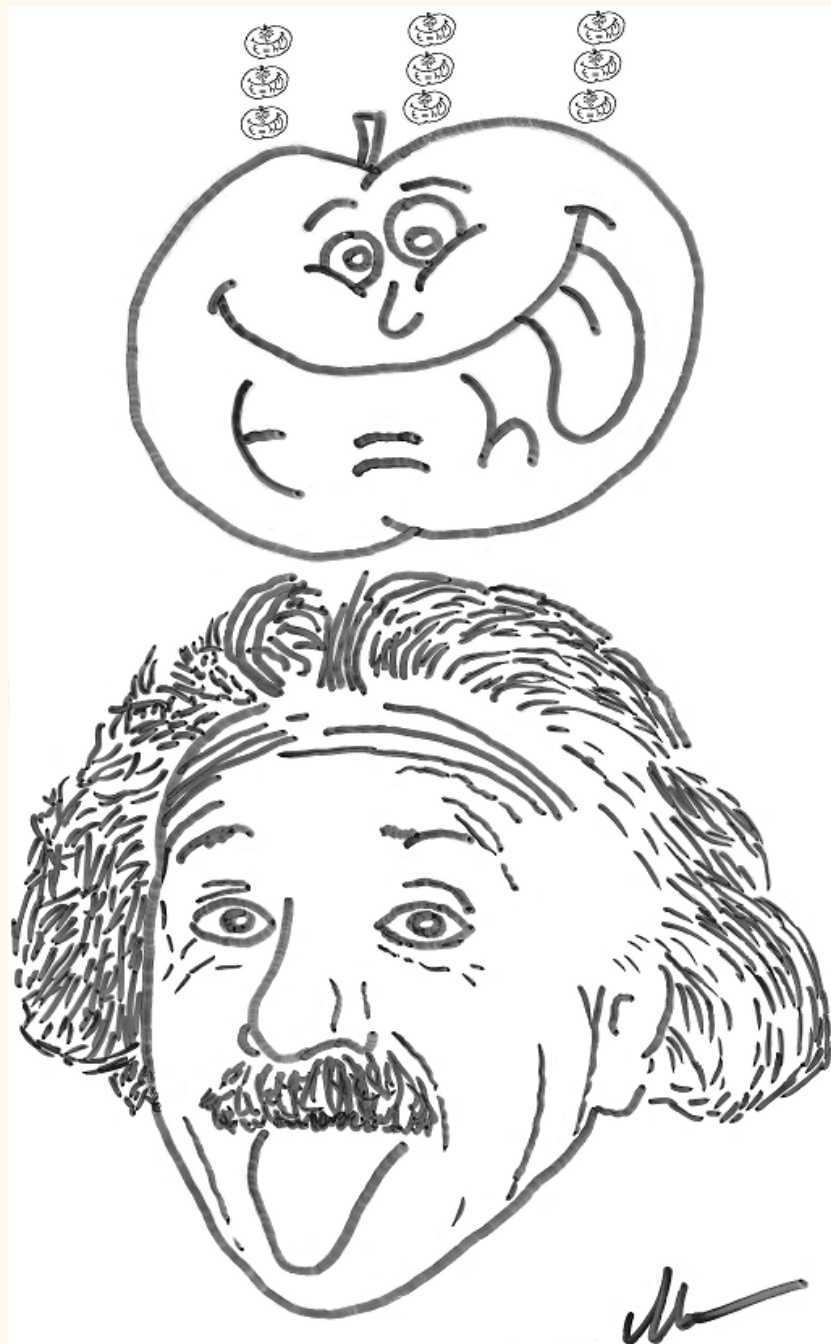


# La revanche de Newton et le secret des lumières



Par le père Noël.

## La révélation

J'accuse Albert Einstein, les savants qui ont soit disant prouvé sa théorie, les médecins et les politiques qui nous dirigent,  
je les accuse tous de charlatanisme.

J'affirme que le photon est un corpuscule de masse connue depuis 120 ans.

J'affirme que la lumière est un flux de photons pressenti par Newton, comme un faisceau d'électrons ou la rafale de balles d'une mitrailleuse.

J'affirme que les photons sont émis invariablement à la vitesse de la lumière hors de leur électron et atome, mais qu'ensuite ils obéissent à la loi de Newton.

J'affirme que les trous noirs sont des étoiles hypergéantes, de masse telle que les photons émis n'ont pas la vitesse d'échappement et retombent selon la loi de Newton, donc invisibles.

J'affirme que les décalages vers le rouge ou le violet viennent de la vitesse de l'astre émetteur par rapport à notre référentiel ou de leur variation de vitesse sous l'effet d'une attraction gravitationnelle.

J'affirme que l'Éther est une soupe de ces photons, la masse sombre des trois quart de la masse de l'univers, que l'on recherchait en vain jusqu'ici..

J'affirme que l'effet tunnel soit disant quantique s'explique très simplement en physique déterministe et probabiliste classique selon les lois Malypaet 1 et Malypaet 2, que j'énonce aux chapitre 10 et 11.

J'affirme donc que les théories de la relativité et de la physique quantique n'ont été qu'une gigantesque erreur commune à ces deux branches de la physique, ce qui a plongé la science dans un trou noir pendant plus d'un siècle.

J'affirme que la loi de Newton s'applique partout, tout le temps et sans doute pour l'éternité.

Dura lex sed lex.

"Je savais que mon intuition était probablement la bonne, alors je l'ai suivie et j'ai vaincu."

“ veni vidi vici ”

## La démonstration

Ce jeudi 2 décembre 2021, en moins de 24h00, après classement nocturne de mon subconscient, je viens de trouver et comprendre ce qui a amené Albert Einstein à sa définition abracadabrante du photon. Je suis épuisé, j'ai commencé cette quête il y a quatre semaines et il y a trois semaines j'ai posé le modèle Newtonien de la pseudo onde électromagnétique.

D'après le peu d'information que j'ai pu obtenir, j'ai lu que Planck attribuait dans son étude du rayonnement du corps noir, l'équation empirique " $E = h \nu$ " sur une seconde, à un quanta d'énergie produit par un oscillateur électromagnétique, sans vraiment expliquer de manière convaincante la nature physique de ce quanta et de cet oscillateur. Un indice pour comprendre l'erreur qui va suivre, il étudiait ce rayonnement par unité de surface, avec un quanta pour la plus petite unité d'énergie émise, sur la plage des rayons infrarouges aux ultraviolets.

Lui, puis Einstein n'ont pas imaginé, puis compris que ce quanta d'énergie était en fait un quanta de groupe de corpuscules, l'émission en rafales d'environ de 200 téra à 800 téra corpuscules à la seconde, de l'infra rouge à l'ultra violet, donc un quanta d'énergie cinétique classique.

Aujourd'hui, je prends ce quanta comme l'émission de " $\nu$ " photons en une seconde et tout le monde, dès le niveau lycée, comprendra qu'il s'agit là d'un quanta type rafale de corpuscules qui répond bien à cette équation dans le domaine de la mécanique cinétique de la physique de Newton. On y a bien la fréquence " $\nu$ " et une longueur d'onde égale à la distance séparant deux corpuscules. Ceci comme une rafale de balles d'une mitrailleuse, de trains, de voitures, etc...

Voir le prix nobel de Broglie, sans lire ses équations délirantes qui se résument en une simple règle de trois et ne retenir que l'idée. L'expérience qui a validé sa théorie, a été faite par un canon d'électrons, qui envoie des rafales d'électrons. Du coup on a bien une rafale de photons-corpuscules physique, que l'on peut représenter par un type d'onde particulier en mathématique.

Quant à la conclusion imbécile que j'ai lu à la fin d'un article sur de Broglie, disant que pour les plus gros objets, les fréquences d'oscillation seraient trop faibles pour être perceptibles. "Eh cong, imagine simplement un géant pour qui les planètes sont de la taille d'une boule de pétanque. Il va d'étoile en étoile pour en cueillir trois, puis les lancer à une vitesse de 310 000 km/s et à une fréquence d'une à la minute. Vous voyez bien là qu'on obtient la longueur de cette onde avec une simple règle de trois."

"Eh, Marius, tu rêves ?

Alors tu pointes ou tu tires ?

Parce que si tu ne marque pas le point, on va être cul fanny !"

Einstein a grossièrement associé ce quanta à un corpuscule photon unique de type énergie, sans masse, en reprenant l'équation de Planck " $E = h \nu$ ", avec donc un photon dont l'énergie varie proportionnellement à sa fréquence lorsqu'il est émis. Je ne sais pas vous mais moi je classe ça dans un ensemble imaginaire mathématique n'ayant rien à voir avec la physique et dont je vais vous montrer l'absurdité plus loin..

Donc on a dans le cas remarquable d'une fréquence de 1 hz l'énergie d'un photon " $E_p = h \nu$ " (pour une rafale de  $\nu$  photons " $E_p = h \nu / \nu$ "), avec la valeur de la constante de planck " $h = 6,62607015 \times 10^{-34} \text{ J/s}$ " et l'énergie d'un photon à l'émission de sa source, dans ce cas est donc " $E_p = h$ ", soit " $E = 6,62607015 \times 10^{-34} \text{ J}$ ".

En physique classique ici réhabilité, considérant que le photon est un corpuscule avec une masse en mouvement, il présente une énergie cinétique " $E_c = 1/2 m v^2$ ", ou plus exactement " $E_c = 1/2 m c^2$ ".

Cela permet d'en déduire la masse du photon " $m = 2 h / c^2$ ", soit une valeur de :

" $m = 1.47449946476388 \times 10^{-50} \text{ kg}$ "

Hors c'est une valeur déjà donnée expérimentalement il y a cinquante ans par l'expérience de Williams, Faller et Hill en 1971 avec une valeur " $m \leq 1.6 \times 10^{-50} \text{ kg}$ ", bien sûr à la précision de cette mesure près.

On est bien dans le domaine de la physique où toute théorie ne peut se voir acceptée que si elle est vérifiable par l'observation et l'expérimentation.

Et puis, il y a l'expérience des fentes de Young qui donne le même résultat pour les photons et les électrons.

Il y a aussi les expériences sur l'effet tunnel quantique qui donne le même résultat pour des photons, des électrons et des neutrons. Hors tout le monde conviendra qu'un faisceau d'électrons ou de neutrons, ce n'est qu'une rafale de particules.

Avertissement pour les nerveux de la gâchette, au Texas ou ailleurs, il faudrait environ 1 million de mitrailleuses synchronisées pour reproduire ces expériences et avoir un mur avec la bonne consistance.

Non, faites-le en simulation informatique, c'est moins dangereux, moins cher et beaucoup plus efficace.

Pour la petite histoire des trous noirs, comme au centre de notre galaxie, imaginez une étoile tellement immense que les photons n'ont pas la vitesse d'échappement, demandez à Newton pour le calcul. Ils retombent sur l'étoile et ainsi on ne la voit pas, juste un trou noir.

Elle capture tout ce qui passe, y compris les photons. Elle grandit, grandit, avale de plus en plus d'étoiles, jusqu'à absorber toute la galaxie entière. Pareil pour les voisines. Tout le monde continue à s'absorber et quand une parmi d'autres (la dernière ?) atteint une certaine masse critique d'hypernova, big bang, big bang, big bang, etc... Pulsation de l'univers avec passé et présent infini.

Enfin s'il reste à chaque fois des trous noirs hors de ce processus, il se pourrait bien qu'aux confins de l'univers visible ou au delà, il reste des trous noirs solitaires, voir des galaxies. Dans ce cas, cela voudrait dire qu'à un certain moment les pulsations de big bang s'arrêteront.

Ça tient la route ?

## Entracte

Là, faisons une pause, sortons respirer un grand bol d'air et prenons un bain de photons en regardant la beauté d'un soleil couchant, rougeoyant dans un ciel limpide et ralentissant sa descente à l'horizon avant de disparaître brusquement dans l'océan.

Cela fait plus de quarante ans que jeune lycéen j'avais un problème avec la théorie de la relativité, que je concevais très bien dans le domaine de mathématiques, mais que j'ai toujours eu du mal à concevoir dans mon espace temps euclidien, sous mes pommiers Newtoniens.

Comme j'ai vu encore récemment sur un forum, ce lycéen sceptique posant le paradoxe du photon sans masse et de la formule " $E = mc^2$ ", avec un professeur de physique terminant sa réponse en confirmant qu'il y avait bien eu des expériences comme celle de Williams, Faller et Hill en 1971 avec une valeur " $m \leq 1.6 \times 10^{-50} \text{ kg}$ ", pour finir par cette conclusion donc, sur le site "[tengentex.com/Photon.htm](http://tengentex.com/Photon.htm)" que je reprend ici *"C'est très très très faible, mais pas nul. Evidemment, c'est un majorant et ce n'est pas la preuve expérimentale que la masse du photon est nulle. Mais cela y ressemble quand même... Ces résultats et les éléments théoriques tendent à affirmer que le photon a bien une masse nulle."* Là vous pouvez remarquer toute la force d'un dogme bien établi, où comme la théorie de la religion impose une masse nulle, même avec une expérience donnant une valeur non nulle, on trouvera toujours une formulation pour justifier le dogme.

Dans ma quête de compréhension de la relativité, j'ai rencontré plusieurs cas métaphysiques dans ma vie.

Comme à chaque fois, avant l'époque de la virtualisation des centres de serveurs informatiques, où à l'heure de la débauche on devait faire une opération de relance d'un serveur en salle machine réfrigérée, en compagnie d'un opérateur, ici au hasard Valérie. Là, il fait froid et vous stressez car vous allez être en retard à un rendez-vous, alors vous avez l'impression que le temps s'allonge, indéfiniment. Pour remonter un peu le moral, chaque fois je disais en plaisantant que c'était la faute à la relativité d'Einstein et sa dilatation du temps: Plus on attend avec impatience et plus on trouve le temps long, comme s'il se dilatait.

Une autre fois, au retour de vacances d'Arnaud, je lui demandai :

"Salut Arnaud, alors qu'est ce que tu as fait de beau pendant tes vacances ?"

et il m'a répondu :

"Je n'ai rien fait, car si je fais des activités passionnantes le temps va s'écouler trop vite. Alors je ne fais rien, pour le voir passer et allonger mes vacances, en savourant le temps qui passe".

Une autre fois, en désaccord avec ma sœur, j'étais aller passer un mois chez ma mère de 91 ans, pour organiser son maintien à domicile. Ayant des doutes sur le bien fondé de ma décision, j'en ai parlé avec son infirmière Anne, en lui rapportant la remarque de ma sœur qui considérait que notre mère souffrait d'Alzheimer, citant l'exemple de ses deux petites filles qu'elle n'avait pas reconnu lors de leur dernière visite. Anne m'a répondu que ma maman n'avait pas Alzheimer, mais souffrait de troubles cognitifs spatio-temporels qui ne posaient aucun problème dans son espace familial. Elle poursuivit au sujet des petites filles, en me disant que ma mère se souvenait très bien des personnes qui venaient la voir assez souvent. Alors après cette discussion rassurante, en fin de matinée et pensant en profiter pour aller chercher du poisson à

la poissonnerie du port, je partis avec ma mère en fauteuil roulant pour lui offrir une balade, maintenant trop éloignée pour qu'elle y aille seule à pied. Je la laissais me guider et nous allâmes près d'un ruisseau au bord d'une petite route où elle avait un spot de cresson, connu d'elle seule, pour en cueillir. Puis elle me demanda d'aller vers un autre spot qu'elle connaissait encore plus loin, ce qui fit que le temps passant je lui dit que nous n'avions plus de temps pour aller à la poissonnerie et que nous devions rentrer. Elle me répondit alors avec cette phrase sublime:

“Quand on prend le temps, on a le temps”.

Surpris et avec le sourire, je lui répondis: “ pourquoi pas, après tout on peut bien déjeuner une heure plus tard”. Sur le chemin du retour je la voyais rayonnante comme je ne l'avais plus vue depuis longtemps, heureuse d'avoir pu retrouver le plaisir de ses balades d'autrefois et d'avoir gagné une heure, alors je sus à ce moment là que j'avais pris la bonne décision et je fus pris d'un grand bonheur avec une petite larme de joie qui me vint au coin de l'oeil.

Un an plus tard, quand je revins pour récupérer quelques vêtements, car elle était maintenant en Ehpad près de chez moi, je fus invité pour un café chez sa voisine et confidente Yolande, celle-ci me confia que ma mère n'avait jamais été aussi heureuse que cette année-là .

Avant de partir je retournai près de son spot de cresson et là je l'imaginai encore dans son fauteuil roulant, vieille dame levant soudain sa main avec ses deux petits doigts recroquevillés et saisissant le temps au vol, pour le mettre dans sa poche, bien serré, pour l'arrêter ce temps et gagner une heure de bonheur.

“Quand on prend le temps, on a le temps”.

## La genèse

Il faut maintenant se préparer à constater que toute la théorie relativiste mise en place par Albert Einstein, ses condisciples et disciples, ne relevait pas de la physique mais d'un modèle mathématique imaginaire. Ce modèle fut conçu pour répondre à des observations que la physique classique de Newton ne pouvait expliquer, dans l'esprit des scientifiques de l'époque, avec l'assertion selon laquelle les ondes électromagnétiques véhiculent des quanta d'énergie sans masse, nommés photons, une vitesse invariante quel que soit le référentiel et une formule sur ce quanta d'énergie " $E=h\nu$ " mal interprété.

Trois erreurs monumentales et délirantes.

Je le répète, pour ces scientifiques, la lumière était une onde composée de photons de type quanta d'énergie sans masse.

Alors en démontrant que le photon est un corpuscule classique avec une masse, on range le monde relativiste dans le domaine de l'illusion et de fait Albert Einstein comme le plus grand illusionniste de tous les temps.

Finalement, une fois ces assertions irréelles corrigées, on s'aperçoit que Newton avait construit le bon modèle et que son intuition sur la composition corpusculaire de la lumière et en général des ondes électromagnétiques, était juste.

Depuis le lycée, pour moi la théorie sur la relativité d'Einstein a toujours présenté des paradoxes insolubles, voire contradictoires et rendant sa théorie irréelle.

Déjà avec le paradoxe des jumeaux dont l'un part en voyage à la vitesse de la lumière et revient moins vieux que son frère, à moins que l'on considère le référentiel du voyageur pour dire que c'est l'autre qui a moins vieilli lors de leur retrouvaille, avec à la fin un vote d'éminents scientifiques de l'époque pour valider la première hypothèse. Vous vous rendez compte, un vote ce n'est pas de la science, mais de la politique.

Ou plus simplement avec un voyage en train où vous voyez défiler le paysage comme si vous étiez immobile, là avec le référentiel du voyageur vous faites tourner la terre dans la direction qui vous convient en fonction de votre lieu de destination.

Pour moi dans ces deux cas on n'est pas dans le domaine de la physique, mais des mathématiques où l'on pose les bases d'un ensemble imaginaire dans lequel on va pouvoir poser un certain nombre d'équations.

N'étant pas chercheur professionnel dans le domaine de la physique, dans ma vie je n'ai pas eu beaucoup de temps ni de motivation pour creuser ce sujet, à par un bref moment il y a vingt ans. Puis en cette fin d'année 2021, avec la crise covid-19 bien installée, avec une gestion choquant mon intelligence et ma sensibilité, j'ai perdu brutalement ma chienne d'un cancer foudroyant, comme ma fille cinq ans plus tôt. Ajoutez à cela le traitement ignoble et de plus en plus pressant pour briser un scientifique et un homme de grande valeur comme Didier Raoult. Alors, retraité cette fois, bouillant de révolte contre mon impuissance à agir sur tous ces événements, je me suis dit que si je voulais peser de tout mon poids contre ce délire, je n'avais d'autre choix que de valider mon intuition remettant en cause cette théorie de la relativité.



Je dois rendre hommage ici à Didier Raoult, car sans lui je n'aurais jamais eu l'énergie mentale suffisante pour atteindre ce que l'on appelle "la vitesse d'échappement" d'une fusée, pour s'extraire de l'attraction terrestre, la vitesse d'échappement à l'attraction du conformisme scientifique.

Et là, à ma surprise, avec la disponibilité de l'information sur internet via mon smartphone, aux moments de liberté que pouvaient me laisser mon jardinage, les soins ou la compagnie de mes nombreux animaux, les balades pour sortir ma mère de son EHPAD en fauteuil roulant et bien sûr ma vie sociale, eh bien même avec quelques rares moments pour ce doute, en survolant de plus en plus vite et en boucle les différents aspects de la relativité, tel un derviche tourneur s'emballant, avec la puissance de la poussée de Didier Raoult, j'ai finis par atteindre cette vitesse d'échappement pour trouver l'erreur d'Einstein et la réhabilitation du modèle classique de Newton.

Ce qui m'est rapidement apparu évident, c'est que l'assertion selon laquelle la lumière est une dualité onde et corpuscule de masse nulle avec Quanta d'énergie, me choquait. Donc ce photon de masse nulle allant à trois cent mille kilomètres à la seconde, quelle que soit sa fréquence et le référentiel de l'observateur, subissait l'influence de la gravité comme une masse mais suivant un nouveau concept de la dilatation ou contraction de l'espace temps. Oublié Euclide et son espace temps.

Je me suis donc replacé dans mon monde de physique classique avec l'énergie cinétique d'un corpuscule ayant une masse et une conformation à découvrir.

Comme le premier scientifique ayant mis en évidence l'existence du photon par son émission hors des électrons lors d'un changement de niveau d'énergie de ceux ci, Max Planck, donc, donnait l'énergie des photons en fonction de leur fréquence avec la formule suivante:

$$[ E = h \nu ]$$

- E étant l'énergie en joules
- h la constante de Planck en joules par secondes
- $\nu$  la fréquence en cycle par secondes.

Je me disais que si en physique classique ce photon a une masse, il possède une énergie cinétique :

$$[ E_c = 1/2 m v^2 ]$$

- $E_c$  étant l'énergie en joules
- m étant la masse en kg
- v la vitesse en mètres par secondes.

Alors j'ai d'abord essayé d'imaginer ce photon sous la forme d'un binôme magnéto électrique éjecté d'un électron, en rotation plus ou moins rapide selon son niveau d'énergie, pour le ramener à l'énergie cinétique . Cela lui donnerait un déplacement hélicoïdal que l'on pourrait représenter vu de côté suivant une onde sinusoïdale, avec une force de rotation proportionnelle à la fréquence associée.

Mais voilà quand on regarde du côté des ondes polarisées, on tombe sur ce cas particulier parmi d'autres, donc illogique pour sortir du schéma de la relativité .

Puis lors de mes lectures j'appris qu'un autre prix Nobel, Louis de Broglie, avait généralisé par la suite la notion de dualité onde corpuscule à toutes les corps en 1924 et quand on lui demanda comment le vérifier, il répondit :

"en diffractant des électrons".

Ce qui fut constaté par la suite par l'expérience de Davisson et Germer en 1927.

Là, il faut faire une pause .

Il faut oublier les équations de de Broglie et n'en garder que l'idée .

Il faut se représenter un canon à électrons qui émet un jet continu d'électrons à une vitesse précise et ajustable par la tension électrique.

On constate bien dans ce cas une diffraction de ces électrons par des cristaux.

Pour la suite, j'appellerai ce jet continu "une rafale", car c'est bien ce que l'on a dans un canon à électrons.

Alors je me suis dit, pourquoi ne pas imaginer finalement une onde électromagnétique comme une rafale de photons corpuscules émis à ce que l'on appelle la fréquence de cette onde en reprenant le modèle du canon à électrons ?

Pour mieux vous aider à l'imaginer, vous pouvez aussi considérer des rafales de mitrailleuses ou une averse de grêle, des trains ou des voitures qui partent à une fréquence fixe et vitesse constante. On peut même redescendre à l'école primaire avec un problème de robinet qui fuit goutte à goutte !

Aller les enfants, sachant qu'un robinet est situé à deux mètres de hauteur et qu'il libère une goutte par seconde (soit une fréquence d'une goutte par seconde) avec la vitesse de 1 m/s, qu'elle est la distance entre 2 gouttes (la longueur d'onde) ?

Hop, un petit coups de pouce pour aider: simple règle de trois:

"Distance = Vitesse / Fréquence".

"Vous êtes trop fort les enfants, Einstein n'y est jamais arrivé !"

Oui:

"Même pas cap !"

On retrouve bien dans ce modèle une fréquence d'émission des photons et une longueur d'onde donnée par la distance qui sépare deux photons dans une rafale. Dans ce cas, l'onde n'est qu'un modèle mathématique particulier représentant une rafale de photons.

Avec cette définition d'une dualité onde corpuscule vous pouvez alors très bien faire une simulation informatique d'un nuage permanent de projectiles, tous lancés à la même vitesse constante, rencontrant un nuage ayant une forme et une certaine viscosité, selon des angles permettant de vérifier la diffraction de ces projectiles ou leur réfraction aussi comme pour une pierre ou une balle ricochant sur l'eau, ou diffracté dans l'eau, voir leur réflexion sur un mur en béton..

Maintenant si on revient à la formule énergétique du photon selon Plank:

$$[ E = h \nu ]$$

Quand on examine les unités de la constante de Planck "h", il se trouve qu'elle est en joules par secondes.

Ensuite il faut sortir d'un paradigme où le photon (au singulier) est émis avec telle ou telle fréquence, à un nouveau paradigme avec l'émission de rafales de photons (au pluriel) qui se fait à telle ou telle fréquence.

Maintenant il faut considérer l'équation de Planck, non pas avec l'énergie d'un photon, mais d'une rafale de photons.

On a alors le cas remarquable où la fréquence est de un photon par seconde qui nous donnera l'énergie d'un photon égal à la constante de Planck !

$$[ E_p = h ]$$

Soit en physique classique newtonienne avec

$$[ E_p = \frac{1}{2} m v^2 ], \text{ précisément } [ E_p = \frac{1}{2} m c^2 ]$$

Avec

$$C = 299792458 \text{ m/s}$$

$$C^2 = 8,98755178736 \times 10^{16}$$

et

$$h = 6,62607015 \times 10^{-34} \text{ J/s}$$

On obtient alors la masse du photon:

$$[ m = 2 \times h / v^2 ]$$

$$[ m = 2 \times h / c^2 ] = 1,47449946476388 \times 10^{-50} \text{ kg}$$

$$\text{soit } m = 1,47449946476388 \times 10^{-50} \text{ kg}$$

Valeur déjà validée expérimentalement, comme je l'ai déjà précisé en introduction.

Et voilà un nouveau modèle de l'onde électromagnétique posé.

Avant d'aller plus loin je dois vous présenter la condition élémentaire de l'émission d'un photon:

Que l'on soit dans la fusion nucléaire, une led, une lampe à incandescence ou une antenne radio, un électron émet un photon quand il comble un trou (manque d'un électron) dans un atome vers un niveau d'énergie plus faible .

Maintenant, pour mieux l'appréhender vous pouvez vous rapprocher du fonctionnement de l'antenne dipôle d'un émetteur radio, où au départ on produit un courant électrique alternatif d'électrons à la fréquence de radiodiffusion souhaitée, dans les ondes courtes un émetteur peut émettre une onde électromagnétique sur une bande de fréquence entre 1,6Mhz et 26 Mhz avec la même antenne. Là, selon la qualité d'adaptation de l'antenne à la fréquence produite et de la puissance électrique fournie, vous aurez un certain nombre d'électrons qui libéreront un photon à chaque cycle de la fréquence électrique . Ici l'électron émetteur libère son photon quand il rejoint un atome de cuivre sur l'autre brin de l'antenne après avoir traversé l'air.

A une fréquence radio de 1,6 Mhz où il y a émission d'un photon à chaque cycle, cela nous donne bien 1,6 méga photons en une seconde. Cela valide très bien mon modèle de rafale de corpuscule Newtonien.

A partir de cet exemple je vais vous faire une démonstration par l'absurde pour montrer l'ineptie du modèle d'Einstein. J'adorais ce type de démonstration au lycée et j'en abusais parfois pour résoudre des problèmes prévu pour l'être autrement.

Donc selon Einstein, pour une fréquence radio de 1,6 Mhz avec émission de 1,6 méga photons à la seconde, chaque photon est en plus émis avec une fréquence de 1,6 Mhz.

Ouaah, c'est dingue, ça vous donne quoi à la fin ce délire ? 2,56 péta hertz ?  
Résultat absurde !

Pour la lumière d'une led on retrouve le même principe de libération des photons, mais cette fois avec un courant continu. Selon la vitesse des électrons (proportionnelle à l'intensité / tension du courant) et la distance atomique entre l'atome qu'il quitte pour rejoindre un trou d'électron sur la zone de liaison des deux semi-conducteurs. Là comme je n'ai pas les valeurs précises sur les composants semiconducteurs et la tension appliquée à une led, je vais faire un calcul approximatif pour vous montrer son modèle de fonctionnement.

La fréquence du bleu se situe aux environs de  $700 \cdot 10^{12}$  Hertz, soit une période d'environ  $1,4 \cdot 10^{-15}$  secondes (c'est l'inverse de la fréquence), dans la led si on a une vitesse d'un électron de  $21 \cdot 10^6$  m/s pour une distance de  $3 \cdot 10^{-10}$  m entre atome émetteur ou électron libre et trou recevant l'électron, on obtiendra environ une période de  $1,4 \cdot 10^{-15}$  secondes entre chaque émission de photons.

Comme pour l'antenne radio, dans la led on a aussi l'émission de  $700 \cdot 10^{12}$  photons en une seconde.

Tenant compte des deux démonstrations précédentes, qui rendent mon modèle Newtonien une fois de plus irréfutable, pour le modèle de la fusion nucléaire avec libération d'un rayon gamma à chaque fois qu'un électron quitte un atome d'hydrogène pour intégrer un nouvel atome d'hélium, si j'ai bien compris, sinon corrigez moi, avec la fréquence connue des rayons gamma entre  $10^{17}$  et  $10^{19}$  hz, donc si vous avez la valeur exacte de la fréquence des rayons gamma vous avez la fréquence de la fusion des atomes qui est identique et vous avez aussi la période (le temps) entre deux fusions qui est l'inverse de la fréquence.

C'est juste pour information, au cas où cela intéresserait quelqu'un !

Là, je suis comme dans une brume à l'aube qui commence à se déchirer, puis se dissipe de plus en plus vite dès qu'apparaît la lumière, éclairant tout un champ des possibles.

## Et si on allait plus loin ?

Je ne sais pas vous mais moi, quand je lis que nous vivons dans un système solaire avec un noyau appelé Soleil autour duquel tourne des planètes , avec la force de gravité pour compenser la force inertielle , dont une 9ème qui aurait été capturée en dehors de celui-ci ?

Quand je lis que l'atome imaginé au début comme le plus petit corps élémentaire, s'est avéré depuis être composé d'un noyau autour duquel tournent des électrons, avec la force de coulomb pour compenser encore la force inertielle.

Que les électrons peuvent être éjectés ou capturés par ce système.

Que les photons peuvent être éjectés ou capturés par les électrons.

Je pourrais bien prédire que l'électron lui-même est un système composé d'un noyau à définir ( l'électrino ?) et de ceintures de photons tournant autour à la vitesse de la lumière, pour représenter les niveaux d'énergie annoncés par Planck sur les électrons. Avec cette fois une force X pour compenser encore la force inertielle de ces photons.

Petite parenthèse au sujet de ces niveaux d'énergie qui seraient propre à chaque atome et permettrait d'identifier cet atome par le spectre fixe de son rayonnement, du moins tel que j'ai pu le lire.

Expliquez moi comment le cuivre d'une antenne radio peut permettre d'utiliser une bande passante électromagnétique de 1,6 à 26 Mhz, à un hertz près ?

Allez y les jeunes, faites tourner vos neurones autour de cette hypothèse lors de vos prochaines thèses de doctorat (modèle de l'électron et niveau d'énergie)..

Et puis, le photon lui-même n'a-t-il pas deux caractéristiques remarquables, un champ électrique et un champ magnétique ?

Alors pourquoi ne serait-il pas lui aussi un système de type solaire, atomique, électron ? Avec un noyau ( l'électronino ? ) autour duquel tournent des ceintures de magnéton à une vitesse de 300 milliards de km/s ?

Et puis, etc... une suite infinie, comme une poupée russe.

## L'Éther ou matière noire

Ce nouveau modèle d'onde électromagnétique redonne vie à l'Éther cosmologique imaginé par Descartes, Newton, Laplace, Fresnel et bien d'autres.

Mais il n'est pas de la nature du fluide statique qu'ils essayaient d'imaginer, à savoir comme un océan d'eau ou une atmosphère d'air dans lesquels des perturbations mécaniques créent des ondes, comme les vagues ou les sons.

Non, en fait cet Éther est l'ensemble des perturbations, lui-même, qui sont représentées comme des ondes électromagnétiques. Donc des multitudes incommensurables de rafales de photons eux même, gigantesques, sillonnant l'univers dans toutes les directions et partout.

Alors on peut tout de même le considérer comme un fluide particulier, composé de ces photons en mouvement quasi perpétuel.

Pour cela je le nommerais bien L'Éthermobile et j'y ajouterais bien sûr la matière des vents solaires.

Cet Éther ayant donc globalement une masse, il est probablement cette masse sombre inconnue jusqu'ici que l'on constate dans l'univers, surtout que cela colle bien au comportement gravitationnel des étoiles par rapport à leur éloignement du centre de leur galaxie, une augmentation de la masse d'attraction proportionnelle à la distance du centre de la galaxie.

Cette masse sombre est un peu comme cette paire de lunettes que l'on recherche, pour s'apercevoir finalement qu'elle est sur notre nez.

Elle serait décidément trop lumineuse !

Comme on dit, cerise sur le gâteau, cette masse globale des photons pourrait bien aider les cosmologues à calculer l'âge de l'univers et valider ou non le Big bang.

## Les prédictions d'Albert

Là, c'est remarquable le nombre de scientifiques soit disant de haut niveau qui ont engloutis des sommes folles à faire des expériences, en jetant les écarts d'insertitude déplaisant sous le tapis, pour reprendre l'image de Didier Raoult dans le domaine de la recherche médicale.

Tout ça pour hériter de l'aura du dieu Einstein et monter en grade.

Et ça dure depuis 1919 avec Eddington.

Au début, je pensais parcourir toutes ces prédictions et validations supposées, mais j'ai arrêté quand j'ai compris que j'avais le bon modèle et les preuves expérimentales suffisantes.

Trop usant de se confronter à des magouilles avec des données truquées.

Juste une pour l'exemple.

## Le ralentissement des horloges dans un champ gravitationnel

Censé prouver la relativité avec la contraction ou la dilatation de l'espace temps.

Qu'est-ce que c'est que cette ineptie ?

Vous n'avez jamais entendu la nécessité d'étalonnage de tout instrument de mesure ?

Et l'asservissement à plusieurs serveurs de temps atomiques de référence, pour corriger les erreurs, j'en ai configuré un grand nombre dans les fermes de serveurs virtuels.

Il y a quarante ans, quand je travaillais dans l'électronique marine, une fois par an on sortait sur les chalutiers dans la rade de Lorient pour établir une courbe de correction du compas magnétique, à partir de relevés sur des points de repère. On étalonnait tout simplement ce compas.

Une horloge atomique étalon, comme le poids étalon en or à Paris autrefois, doit être posée en un lieu fixe, à gravité constante, à température fixe et constante, à une pression constante, etc... Donc si sa température varie et sa fréquence aussi, on dira que le temps se contracte ou se dilate ?

Remarquez, étudiant en 1976, lors d'un job d'été sous la canicule, j'allais chercher des pains de glace à la glacière du port de pêche à Lorient, pour le ramener dans des barriques d'eau à la fonderie SBFM de Renault. Là je faisais la tournée des différents postes et discutais quelques instants avec les ouvriers. Je me souviens particulièrement des gars qui travaillaient à la fusion pour verser le métal liquide dans les moules. L'un d'eux m'expliqua qu'à ce poste ils vieillissaient plus vite, à cause de leur temps d'exposition à la chaleur.



Il y a tout de même des explications plus sérieuses à donner à ce phénomène, sur le vieillissement physiologique: les grandes quantités d'alcool qu'ils buvaient à cause de la chaleur et du stress permanent pour éviter l'éclat mortel de scories.

S'il y a vraiment constatation de cette variation sur les horloges des satellites GPS, il suffit de les étalonner suffisamment fréquemment en les asservissant aux l'horloge atomique de référence.

Pour l'explication, eh bien, il faut la chercher ailleurs, c'est tout.

Jusqu'à ce jour, Einstein étant érigé en dieu, tout scientifique annonçant avoir fait une expérience validant sa théorie de la relativité, hérite une partie de son aura.

Ce que j'appelle un comportement de courtisans.

## La **PHYSIQUE** de demain

La réponse au problème du nœud gordien de la réunification de la relativité et de la physique quantique est simple:

Tel Alexandre le grand, je tranche le nœud en jetant ces deux théories dans les poubelles de l'histoire.

Eh ho, je suis fils d'une mère paysanne et d'un père ouvrier du bâtiment, je ne renie rien à mes origines, alors ne me dites pas que je me prend pour un dieu, tel ce fils de roi que fut Alexandre.

Maintenant, au regard de ce que j'ai compris de toutes ces erreurs, je vais vous présenter la physique telle qu'elle devrait être définie selon moi.

Au préalable, je vais vous proposer une expérience de pensée telle que les aimait Einstein, mais simple, réaliste et réalisable réellement jusqu'à un certain point. Gardez toujours présent à l'esprit le principe de réalité simple, avec les pieds sur terre.

Donc je vais vous demander d'imaginer une caméra hyper puissante, tant en puissance de zoom que de plage en prise hyper rapide ou hyper lente. Au cinéma c'est utilisé pour vous montrer des scènes en ralenti ou en accéléré. Il faut juste y ajouter en même temps un zoom rétrécissant au ralenti et agrandissant en accéléré. Donc zoomez en avant et accélérez en même temps jusqu'à arriver sur un électron faisant un tour suffisamment lentement pour que vous ayez tout votre temps pour observer son système planétaire. Vous êtes toujours dans un espace temps Euclidien, mais avec des échelles très petites. Au contraire, zoomez en arrière et ralentissez jusqu'à devenir un hypergéant qui voient les étoiles et les galaxies se déplacer, toujours dans un espace temps Euclidien.

Donc il n'y a plus de physique relativiste ou quantique.

IL ne reste plus que la "**PHYSIQUE**" avec un grand "**P**".

En fait, on va retrouver deux branches:

- La physique déterministe où s'applique intégralement les lois de Newton dans un espace-temps Euclidien et qui absorbe l'ancien domaine de la relativité, simple.
- La physique probabiliste, où se situait la physique quantique qui doit être revue et corrigée puisqu'elle s'appuyait beaucoup sur l'équation de Planck erronée, en interprétation, " $E = h \nu$ " et sa notion de quanta, complexe.

Ces deux branches ne sont pas cantonnées chacune aux grands espaces ou l'espace subatomique.

Non, la physique déterministe, c'est quand on peut observer tous les objets précisément et prédire comment ils vont évoluer dans le temps. Donc quand vous avez les outils pour observer tous les objets et la puissance de calcul pour les positionner à tout moment dans un espace-temps Euclidien, avec l'échelle d'espace-temps adaptée.

La physique probabiliste, c'est quand vous n'avez pas les outils pour observer et calculer directement l'évolution des objets dans le temps. Là vous devez utiliser des calculs de probabilité pour décrire ou prédire des phénomènes et les améliorer empiriquement, toujours avec l'échelle d'espace-temps adaptée. Regardez maintenant en physique quantique le cas de l'effet tunnel, il a été constaté avec les photons, les électrons et les neutrons, toutes des ondes de type rafales, pourquoi ça ne marcherait pas à notre échelle avec des mitrailleuses et un mur adapté ?

Comme dans le domaine de la probabilité on travaille sur des grandes quantités d'objet, on pourra de ce fait voir apparaître des phénomènes de groupes.

Plus les outils d'observation gagneront en qualité et plus les calculateurs en puissance, certains phénomènes passeront du domaine probabiliste au domaine déterministe, avec une zone de recouvrement.

Les lois de la physique de Newton s'appliquent dans ces deux contextes.

C'est vrai que plus on se dirige vers l'infiniment petit et plus on appliquera la physique probabiliste.

Mais par exemple, à l'échelle humaine on trouvera ces deux branches, avec les exemples suivant:

- Pour une voiture seule sur un circuit, avec ses paramètres de vitesse, de forme du circuit et une heure de départ, vous êtes dans un modèle déterministe.
- Pour plusieurs centaines de milliers de voitures, partant en vacances de Paris sur une plage de temps, pour modéliser leur comportement vous ne pouvez utiliser que les calculs de probabilité de bison futé, donc modèle probabiliste.
- Sur une plage, avec une caméra couplée à un calculateur et programme intelligent, vous pouvez annoncer précisément l'arrivée d'une vague sur le sable, donc modèle déterministe.
- Au large, sur une mer houleuse vous ne pouvez pas prédire précisément quand ni où se produira une vague scélérate, donc modèle probabiliste.
- Dans l'espace proche, vous pouvez prédire précisément la position d'une planète à une date donnée et de certaines étoiles en ramenant la vision à notre époque, si on connaît précisément leur course, donc modèle déterministe. Ensuite, à partir d'une certaine distance on aura une zone de recouvrement où l'on basculera progressivement dans le domaine probabiliste.

Ce qui me frappe beaucoup quand je saute d'un sujet vers un lien interne qui m'interpelle et ainsi de suite, c'est l'impression d'avoir à faire à des scientifiques faisant une course à qui épatera le plus l'autre en imaginant des mondes virtuels les plus complexes avec les formules mathématiques les plus complexes possible.

Ils ne se rendent pas compte que ce faisant ils s'éloignent de plus en plus de la réalité.

Alors je me remémore cette maxime:

“Un expert c'est quelqu'un qui connaît de plus en plus de choses sur un domaine de plus en plus restreint.

A la limite c'est quelqu'un qui connaît tout, sur rien !”.

## Enigmes à la grecque

Ne croyez pas que je vais vous raconter des histoires de yaourt, hein ?

Non d'exercices de pensée suite à une observation, comme celles qui viennent de me réveiller au milieu de la nuit . C'est peut être ce qui s'est passé pour Archimède et Newton.

Donc pour l'antenne radio dipôle, il y a deux lectures qui m'ont intrigué. Dans les schémas on vous représente l'antenne avec ses deux brins et un courant électrique qui circule à l'opposé dans chaque brin. Chaque électricien de base va bondir:

Comment un courant électrique peut-il s'établir dans un circuit coupé ?

Chez vous, si un interrupteur est coupé, est-ce que la lumière s'allume ?

Chez moi, ce genre d'énigme, ça enclenche un processus en tâche de fond, mon subconscient ? Et à un moment, comme la résonance d'une vague scélérate ou d'un effet tunnel, ça franchit le mur vers le conscient.

Donc en croisant avec d'autres lectures, potentiel électrique qui amène les électrons libres au bout du fil, comme avec l'électricité statique produite par frottement d'une peau de chat ou d'un courant d'air sur les nuages d'orage, comme même si la vitesse des électrons se situe autour de dix mille kilomètres par seconde dans un fil, la vitesse de propagation du déclenchement du mouvement des électrons le long du fil est quasi instantané, à la vitesse de la lumière paraît-il !

Là, même si le fil est coupé, au bout il y a des électrons qui quittent leur atome pour attendre que la porte s'ouvre. Si le potentiel s'inverse, ils regagnent leur atome et c'est sur l'autre bout de l'antenne qu'ils vont aller attendre l'heure de l'ouverture. Vous voyez bien que même avec un circuit coupé, là un potentiel oscillant va générer un courant alternatif d'électrons. Quant à l'entrée en résonance de cette oscillation, en un lieu particulier de l'antenne en fonction de sa longueur et de la longueur d'onde de l'oscillation, je sors mon joker et vous le laisse en énigme.

J'ai l'impression qu'il s'y produit comme une sorte de vague scélérate (plasmon que certains considère comme une quasi particule, alors qu'il s'agit d'un phénomène) et boum un électron y est éjecté dans l'air pour rejoindre l'autre brin d'antenne et y éjecter alors un photon, comme l'éclair d'un orage. J'associe ça à une led, où le rendement est misérable et qui a apparemment aussi ce phénomène de plasmon scélérate d'après ce que j'ai lu. Donc si bien compris, en le maîtrisant on pourrait arriver à fournir de la lumière pendant plus d'un an chez nous avec une simple pile.

C'est là un sacré challenge !

Passons maintenant à l'effet tunnel où certains corpuscules (photons, électrons, neutrons,...) peuvent arriver à franchir un mur à la vitesse de la lumière, quelque soit l'épaisseur du mur. Vous avez lu précédemment que dans un fil électrique, un potentiel établi était transmis tout le long du fil à la vitesse de la lumière. On n'aurait pas tout simplement ce phénomène dans l'effet tunnel, que ce soit pour les photons, électrons ou neutrons ? Donc avec une certaine probabilité statistique non négligeable d'avoir dans ce mur un alignement d'atomes qui permette cette transmission ?

C'est pas tout simple un peu ça, l'effet tunnel avec cette vitesse de traversée quasi instantané ?

Par exemple, avec ce cas du microscope à effet tunnel. Où on a tout simplement une pointe très fine au bout, de la taille d'un atome ou presque, chargée avec un potentiel électrique positif, qui à chaque fois qu'elle rencontre un nouvel atome absorbe un électron et ceci pour tout nouvel atome rencontré . On retrouve ici le même phénomène que je vous ai décrit au sujet de l'antenne dipôle. Je ne sais pas ce que la physique quantique et l'effet tunnel vient faire ici. C'est juste la loi d'Ampère classique qui s'applique ici lors du transfert transitoire du potentiel électrique à un atome, avec transmission à la vitesse de la lumière de ce mouvement unique d'un électron, sur toute la longueur du fil jusqu'au générateur ou une pile électrique . Pas besoin d'équations délirantes pour l'expliquer.

Je ne sais pas vous mais moi, là je sens l'arnaque avec cet effet tunnel. Aller les enfants, vous connaissez le pendule de Newton ? Cinq boules suspendues à des fils et qui se touchent au repos, de la gauche vers la droite je les numérote de 1 à 5. Prenez la bille 1, écartez et relâchez la, quand elle touche la 2, elle s'arrête et c'est la 5 qui poursuit le mouvement instantanément (à la vitesse de la lumière ?). Là, si j'étais Planck, Einstein ou un illusionniste habile, je dirais que la boule 1 a franchi les autres boules à la vitesse de la lumière pour ressortir à l'autre bout et reprendre sa course normale !

Ne rigolez pas trop fort, les enfants. Ces messieurs sont très très vieux, ils ont plus de cent ans.

Moi, ces histoires du quantique des quantiques, avec un objet qui possède la propriété de pouvoir être dans deux états simultanément ou deux endroits simultanément, ça me fait me gratter la tête. C'est comme la blague du chat mort et vivant à la fois.

## Loi Malypaet 1

---

La loi Malypaet s'énonce simplement ainsi:

Nous avons un générateur électrique relié à ses deux bornes sur 2 fils conducteurs dans un circuit ouvert.

A l'établissement d'un potentiel électrique entre ces deux bornes, un effet transitoire établit un courant d'électrons simultané qui va d'une extrémité à l'autre, où l'une aura des électrons libres, donc négative et l'autre des défaut d'électrons, donc positive.

Si on remet le potentiel à zéro, un nouvel effet transitoire établit un courant inverse d'électrons simultanés, ramenant à l'équilibre électrique neutre pour chaque extrémité.

Si on inverse ce potentiel électrique, un nouvel effet transitoire établira un courant inverse d'une extrémité à l'autre.

Donc si on établit une oscillation du potentiel électrique sur ce générateur, il s'établira un courant électrique alternatif sur un circuit ouvert.

Dans le cas d'un générateur électrique à potentiel continu si on ajoute une portion de fil à une extrémité, il s'établira un nouvel effet transitoire pour prolonger l'état électrique de cette extrémité vers la nouvelle extrémité, si on enlève cette portion de fil, on aura encore un nouvel effet transitoire pour ramener le potentiel initial à l'extrémité native.

---

C'est ce que l'on trouve dans le cas d'un oscillateur électrique d'une antenne dipôle qui correspond bien à un circuit ouvert. Sur une antenne dipôle on retrouvera probablement un effet de résonance qui créera une zone de type plasmon, à un certain point de l'antenne et en fonction de sa longueur par rapport à la longueur d'onde. Ce plasmon est à comparer à une vague scélérate en océan, avec un potentiel augmenté suffisant pour établir un jet d'électrons aérien entre les deux brins d'antenne, émettant alors des photons.

C'est ce que l'on trouve aussi avec un générateur à potentiel continu, dans un microscope à effet tunnel qu'il faudra renommer en oscilloscope à effet Malypaet, car à chaque fois que la pointe de l'oscilloscope touche puis quitte un atome, il s'y produit l'effet Malypaet, rien à voir avec le soi disant effet tunnel quantique, c'est un autre phénomène .

## Loi Malypaet 2

---

La loi Malypaet 2 s'énonce simplement ainsi:

Dans le cadre de la physique probabiliste, un faisceau de photons, d'électrons ou de neutron lancé sur un mur a une certaine probabilité, diminuant avec l'épaisseur du mur, de rencontrer une voie de passage où s'applique un principe à l'image du pendule de Newton. Dans ce cas, il n'y a pas traversée du mur, mais transmission quasi instantanée (vitesse de la lumière ?) d'un potentiel pour éjecter un photon, un électron ou un neutron à l'autre bout du chemin. Ceci à l'image du pendule de Newton qui répond aux lois de conservation de la quantité de mouvement et de l'énergie.

Dans les faisceaux d'électrons, il y a propagation des électrons d'atome en atome et idem pour les neutrons, à l'image d'un pendule de Newton.

Pour les faisceaux de photon, il y a propagation des photons dans les électrons des paires électron-atome à électron-atome. Un photon qui arrive dans un électron éjecte un photon qui s'y trouvait, à l'image d'un pendule de Newton.

---

Du coup, l'effet tunnel de la défunte physique quantique, devient l'effet beaucoup plus simplement décrit "Malypaet 2" dans le domaine de la physique probabiliste.



## Rêve d'étoiles

Voyage interstellaire avec propulsion par rayons gamma issue d'un moteur à fusion nucléaire maîtrisée ou autre technique à découvrir.

Bon, il faudra être patient quand même.

Pour atteindre Alpha Centauri C, à 4,2 années lumière, avec une accélération de 1G, la moitié du temps en accélération et l'autre en décélération, une vitesse maximum atteinte de deux fois la vitesse de la lumière, il faudra environ 4 années de voyage et une sacré masse de carburant avec un rendement suffisant.

C'est un peu décevant, non ?

Alors pourquoi pas déclencher une tempête dans un cerveau, un brainstorming en anglais ?

On dira qu'on entre dans le domaine de la science-fiction, mais un peu de rêve ne peut pas faire de mal. J'ai bien rêvé qu'Einstein s'était trompé !

Aller, c'est parti.

Là, je pose quatre conditions sur trois technologies à découvrir:

- Trouver une propulsion à base de particules sub-photoniques, de vitesse supraluminique.
- Trouver un moyen de communication à base de particules supraluminiques.
- Trouver un type de radar de navigation à base de particules supraluminiques.
- Mettre au point une cage anti-G

Vous savez qu'un champ magnétique, tout petit dans un électroaimant, est gigantesque pour la terre. Que le champ magnétique terrestre sert de bouclier contre les vents solaires qui l'aplatissent à leur rencontre et tel une pile de pont déviant le courant le prolonge en queue de comète.

Je ne sais pas vous mais moi, j'imaginerais bien ce champ magnétique terrestre comme un courant de particules que l'on nommerait magnéton. Celui-ci serait en fait un corpuscule issu des électrons, voire des photons, avec une masse encore plus petite, mais j'espère une vitesse impressionnante par rapport à celle de la lumière.

Du coup je verrais deux applications avec ce magnéton, si on arrivait à le maîtriser, d'abord un système de communication ultra rapide permettant de communiquer quasi instantanément entre les systèmes solaires proches et les vaisseaux spatiaux, ensuite un moyen de propulsion permettant d'avoir une masse de carburant bien moins conséquente.

Aussi une seconde hypothèse basée sur les ondes gravitationnelles, à base de graviton par exemple. Si on arrivait à faire une cage anti-G sur le principe d'une cage de faraday.

Voilà, vous disposez là d'un vaisseau pouvant se propulser rapidement à des vitesses supraluminiques par réaction des magnétons expulsés, tout en supportant des gravités importantes.

En avant les futurs Colombs, Magellan et autres. Une nouvelle aventure d'exploration attend l'humanité.

## Covid-22

“Tè vé, Marius, regarde à 200 m un lion nous fonce dessus, passe moi le fusil.”

“Attends Jeannette, j’appelle Faux Ci pour savoir quel protocole du gold standard utiliser”

“Tu m’embête, Marius, avec ton gold standard, on n’a pas le temps”

Jeannette s’empare du fusil et tire juste au moment où le lion bondissait.

"Non d’un chien, ça commence à bien faire avec ton Faux Ci, ce charlatan qui vend les élixirs de la mère Labo. Je vais aller les voir et les foutre dehors, avec du goudron et des plumes, comme au bon vieux temps."

## Retour sur terre

Maintenant je comprends cette phrase de Didier Raoult:

“La science est un sport de combat”.

Là, j’ai gagné, mais le plus dur a été le combat contre moi-même, pour m’extraire jour après jour de cette force d’autorité établie depuis plus d’un siècle. Aussi la fatigue, car le doute revenait sans cesse et je devais repartir sans relâche, pour voir quelle erreur de direction j’avais pu prendre. Même après avoir trouvé le bon modèle, doutant toujours, il m’a fallu trouver l’origine de l’erreur. Le cerveau sans arrêt pris par les questionnements, de jour comme de nuit, dans le sommeil, avec la lumière jaillissant à l’aube, souvent. Je suis comme ça, quarante années de diagnostic dans le monde de l’électronique, puis de l’informatique, ça vous forge un caractère déjà bien trempé, où un problème devient obsessionnel tant qu’il n’est pas résolu. Heureusement que j’ai hérité du caractère obstiné de ma mère, qui un jour avait épaté ma regrettée fille Solène disparue trop tôt, avec cette phrase:

“Tête de breton, tête de cochon et fier de l’être”.

Là je me suis rendu compte que plus j’avançais, plus je remplissais ma poubelle de prix nobels, j’avançais sur des charbons ardents, je devais tout vérifier, essayer de comprendre ce qu’ils avaient voulu prouver. Mais en fait , finalement c’est très simple:

Jusqu’à ce jour, tout ce qui est basé sur l’équation de base “ $E = h \nu$ ”, est faux.

Toutes les théories de la relativité et quantique sont à jeter à la poubelle, toutes les publications sont à revoir.

Là je vais me limiter, car maintenant à chaque fois que je rebondis sur un lien autour de ses vieux modèles de physique, je sens l’arnaque dès qu’ils y a référence à des équations compliquées hors sol, des objets hypothétiques avec des nouveaux noms délirants, je me pose un nouveau problème s’il y a référence à une observation et je sens encore que je ne vais pas dormir tant que je ne l’aurai pas résolu.

A vous maintenant, les jeunes et vous les vieux qui avez encore le sens de l’humilité devant les mystères infinis de la nature, renversez la table. Le chantier est énorme et passionnant.

Recherchez la simplicité et mettez l’observation en premier, ensuite l’imagination sur des bases simples et rattachées à des choses connues et existantes, alors seulement à la fin quelques équations si nécessaire, mais pas pour épater la galerie.

Si vous vous prenez une pomme sur la tête, exprimez ce que vous avez observé, faites des mesures sur le poids de la pomme, mesurez sa vitesse et essayez en dernier lieu d’y rattacher une équation la plus simple possible.

Ah, je vois d’ici tous ces vieux scientifiques qui n’ont obtenu leur grade que par allégeance, pour gravir tous les échelons . Qui refusent de voir que toute leur vie n’a été qu’une suite d’erreurs, ceux-là vont m’aboyer dessus avec leurs arguments d’autorité.

Qu'ils aboient, ce sont des crétins. Vous les reconnaîtrez aisément, car ils diront que je leur ai adressé une insulte avec ce mot "crétins", alors que dans mon esprit c'est un compliment.

j'ai peut être fait quelques erreurs. Je m'en fiche, car je n'ai plus de plan de carrière, j'ai fait ma part et je ne polémiquerai pas.

J'ai juste craqué une allumette et le mistral embrasera votre monde sclérosé et surfait.

Hé, les "nofakemed" et autres scribouillards qui appliquez un logiciel d'intelligence artificielle à la place de l'esprit critique de votre cerveau. Je le connais votre algorithme:

Commencer par l'empathie,

puis chercher le petit détail, comme une phrase non policée ou une montre swatch sur un bras, pour l'amplifier et dire "voyez comme il se comporte mal, qu'il est moche, ce gheu."

et pour finir, l'argument d'autorité, "voyez tous ces scientifiques, des prix nobels qu'il ose critiquer de façon péremptoire, quelle prétention chez cet individu qui vient de nulle part".

Hé, les journaloux de pacotille, vous ne voyez pas que votre arbre d'autorité avec tous ces carriéristes qui veulent obtenir des miettes de pouvoir et de gloriole, ces corrompus achetés par les laboratoires avec de l'argent, comme vous, vous ne voyez pas qu'il va s'effondrer comme un château de cartes ?

Maintenant j'imagine très bien un film sur cette histoire, qui m'est tombé dessus comme une déflagration.

L'idéal aurait été Charlie Chaplin que je considère comme le plus grand d'entre tous, pour son talent et son engagement pour l'humanité.

Après lui, aujourd'hui je verrais bien Nicolas Bedos, il avait un père formidable adoré par mon père et par moi même: "ton père est une partie du mien Nicolas. Toi aussi tu as du talent et du courage".

Que ce soit lui ou un autre, j'aimerais qu'il choisisse Fabrice Luchini dans le rôle de Didier Raoult puisque cette histoire du réveil de l'humanité a été déclenchée par lui, grâce à sa grande intelligence et sa bravoure. Pour le rôle de ma femme Arlette, engagée auprès des migrants mineurs, j'aurais souhaité Corinne Masiero, pour ses grandes qualités humaine et son engagement. Philippe Torreton, pour mon rôle, il a un talent immense et me ressemble. J'en aurais beaucoup d'autres artistes à citer, talentueux, courageux, tous jugés non essentiels par ces dirigeants ayant perdu toute humanité.

Le titre:

## **L'éclipse de l'humanité**

J'aurais pu naître et vivre dans un petit village au Sénégal, en Inde, aux États-Unis dans un petit village de Floride où au Chili dans un petit village près de la terre de feu. En fait je vis en France dans un petit village breton entre champs et bois, au milieu il y a un vallon avec un cheval et son âne, quatre chèvres et là coule un ruisseau.

## Retour de campagne

Matinée avec Eden & co

Puis balade nocturne de pépé korrigan avant un sommeil bien mérité.

Lucas, je vais te dire un secret, mais il faut d'abord que tu promets de ne le dire à personne, même à ton papa Yohan, tu me promets ?

Lucas:

“Oui pépé Patrick”.

Voilà l'histoire de ce secret:

" Un soir où j'étais aller voir les korrigans, Jojo korrigan m'a dit au moment de partir:

"Pépé, comme tu as toujours été gentil avec nous, à partir d'aujourd'hui tu t'appelleras pépé korrigan et il vint me chuchoter un secret à l'oreille. C'était le secret des lumières. Quand tu sera plus grand je te le transmettrai. Et puis un jour, si toi aussi tu sera un pépé qui aime les korrigans, jaja, petit fils de Jojo, te donnera le nom de pépé korrigan et te transmettra un nouveau secret à l'oreille.

Lucas, tu me promets de garder le secret des lumières ? ".

Il me répondit avec son sourire complice:

“Oui pépé korrigan”.

Bientôt je vais enfiler mon costume de père Noël et aller distribuer son cadeau au grand Didier Raoult et à tous les opprimés du covid.

Il n'y a pas de limite d'âge pour croire au père Noël.

Puisqu'il existe.

## Epilogue

"Ici le clapier.

L'humanité parle à l'humanité.

je répète.

L'humanité parle à l'humanité.

Levez vous, revenez vers les lumières, faites vibrer notre humanité, de plus en plus fort, jusqu'à entrer en résonance et faire rejaillir la lumière qui nous sortira de cette éclipse de l'humanité.

Je répète...."

" Peuchère, Marius, tu rêves encore ?

Tu crois que l'on peut arrêter un troupeau de moutons au galop, avec des gens qui crient au loup en courant à côté ? "

" Si j'essaye pas, comment savoir si je vais les arrêter, ma Jeannette ?

Et puis je voudrais fêter tes 100 ans en juin prochain dans un monde de nouveau libre. "

" Ah là, Marius, c'est le plus beau cadeau que l'on pourrait me faire".

"Ici le clapier.

L'humanité parle à l'humanité.

je répète.

L'humanité parle à l'humanité.

Vous avez une dette immense envers le père Noël et Didier Raoult..

Si vous avez un minimum d'humanité et le sens de l'honneur, vous devez sortir notre civilisation de ce trou noir où elle semble s'enfoncer comme aspirée, inexorablement.

Que les dirigeants et les décideurs reconnaissent leur erreur, se repentent, présentent leur excuse et se recyclent. Où alors qu'ils démissionnent.

Sinon, j'encourage leurs peuples à les recycler.

### **Du goudron et des plumes.**

..."

"Oh, Marius.

Arrête de parler.

Y marche plus ton émetteur radio.

On t'a coupé l'électricité."

